

Inauguration du Centre national de formation Martine Meunier, symbole d’une vie dédiée à une recherche éthique et respectueuse des animaux

Inauguré le 03 juillet 2025 sur le campus du Groupement de Laboratoires Marseillais du CNRS, le Centre national de formation porte désormais le nom de Martine Meunier, en hommage à une scientifique qui, tout au long de sa carrière, a défendu avec courage et détermination une recherche alliant excellence scientifique, éthique, et respect du bien-être animal.

Le parcours d’excellence de Martine Meunier

Martine Meunier obtient son doctorat en neurosciences en 1988 à Bordeaux, sous la direction de Claude Destade. Sa thèse portait sur « le cortex cingulaire : connexions neuroanatomiques et implication dans le processus d’apprentissage et de mémoire chez la souris ». Elle poursuit ensuite son parcours au National Institutes of Health (NIH), dans le Maryland aux Etats Unis, où elle collabore pendant trois années avec Mortimer Mishkin, Jocelyne Bachevalier, Elisabeth Murray et Leslie Ungerleider. Ensemble, ils publient plusieurs travaux marquants, en particulier sur le rôle du cortex périrhinal dans la mémoire de reconnaissance.

En 1991, Dre Meunier est recrutée au CNRS, d’abord à Bordeaux, avant de rejoindre

Marc Jeannerod au moment de la création de l’Institut des Sciences Cognitives (ISC-MJ) à Bron. Elle poursuit ensuite sa carrière quelques années à Marseille, à l’Institut de Neurosciences de la Timone (INT), puis revient à Lyon en 2007 au sein de l’unité INSERM U864, dirigée par Denis Pélisson. En 2011, l’unité INSERM U864 intègre le Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon (CRNL), et devient l’équipe IMPACT (Intégration Multisensorielle, Perception, Action et Cognition).

Promue Directrice de Recherche (DR2) en 2015, Martine Meunier accède au grade de DR1 en 2024, en reconnaissance de l’excellence de ses travaux et de son engagement collectif au service de la recherche sur le primate non humain.

Explorer les mécanismes de la cognition sociale

L’équipe IMPACT est l’une des 21 équipes du CRNL. Elle s’appuie sur un large éventail de stratégies, d’approches méthodologiques et de modèles variés, mêlant recherches chez l’humain et le singe pour explorer les fonctions et les dysfonctionnements du cerveau. Dre Meunier animait avec dynamisme, rigueur et humanité un pan essentiel des travaux de l’équipe, consacrés notamment à l’influence sociale.

Cette dynamique de recherche s’est naturellement orientée vers l’attention,

l’apprentissage et la cognition sociale, avec une approche à la fois ambitieuse et transversale : du comportement au cerveau, de l’enfant à l’adulte, et du singe à l’humain. Son objectif était de mieux comprendre la modulation sociale, autrement dit, l’influence de la présence des pairs sur les processus d’action et de cognition à différents stades du développement.

Un engagement sans faille

Tout au long de sa carrière, Martine Meunier a défendu avec ténacité les principes d’éthique et de transparence dans le domaine de l’expérimentation animale, en particulier celle impliquant les primates non-humains.

Entre 2011 et 2017, elle fonde et préside le comité d’éthique pour l’Expérimentation Animale Neurosciences Lyon (CELYNE). En 2016, elle est nommée référente régionale du Bureau Ethique Animale (BEA) du CNRS pour la région Auvergne-Rhône-Alpes, une fonction qu’elle occupera jusqu’en 2023.

L’année 2017 marque une nouvelle étape de son engagement. La scientifique s’engage au côté d’Emmanuel Procyk dans une démarche fédératrice, celle de la création d’un Groupement de Recherche (GDR) national soutenu par le CNRS. Ensemble, ils codirigent le GDR BioSimia, un réseau thématique fédérant l’ensemble des laboratoires français qui travaillent sur et avec des primates non-humains dans les domaines des neurosciences, de l’immunologie et de l’infectiologie.

Cette initiative a permis, pour la première fois, de structurer et d’unir cette communauté scientifique spécifique à l’échelle nationale. Le réseau fédère aujourd’hui plus de 60 équipes et laboratoires issus de différentes tutelles – CNRS, Inserm, CEA, Universités de Paris, Aix Marseille, Lyon, Toulouse, Nantes, ENS Lyon, Muséum National d’Histoire Naturelle... – et s’ouvre aux acteurs du secteur privé, tels que les CROs et les grandes entreprises pharmaceutiques.

L’objectif principal du groupement est de favoriser les échanges scientifiques et techniques entre chercheur-e-s, vétérinaires, éthologues, comités d’éthiques et inspection vétérinaire, pour faire progresser l’expérimentation animale et œuvrer à la standardisation nationale des protocoles. Un second objectif, tout aussi essentiel, consiste à promouvoir l’éthique, la formation et la transparence, notamment à travers la création d’un site web destiné au grand public (<https://gdr-biosimia.com/>).

En 2021, Martine Meunier rejoint la cellule « Riposte » de l’Inserm, engagée dans la lutte contre la désinformation et les idées reçues sur la recherche animale, pour laquelle elle répond avec clarté et pédagogie aux questions du grand public et des médias.

Enfin, la communauté lyonnaise lui doit plusieurs avancées majeures, comme la création d’un poste de vétérinaire primatologue, la participation à la mise en place de la plateforme PRIMAGE consacrée à la recherche en neuroimagerie chez le primate humain et non-humain, ainsi que la pérennisation d’une filière de retraite pour les animaux de recherche, offrant une seconde vie bien méritée aux singes.

L’héritage de Martine Meunier

Le Centre national de formation Martine Meunier est rattaché au Centre de Primatologie de la Méditerranée (MPCR), une unité d’appui et de recherche du CNRS dirigée par Thomas Brochier. Il est coordonné par Ivan Balansard, vétérinaire référent pour les modèles animaux du CNRS.

Le centre dispense des formations réglementaires destinées à l’ensemble du personnel scientifique du CNRS qui utilise des animaux à des fins de recherche. Ces formations sont organisées en fonction des espèces concernées (poissons, rongeurs, primates) et des missions exercées (concepteur de projets, applicateur de projets, chirurgie expérimentale). Avec plus de 30 semaines de formation par an, il occupe une place unique en France, tant par la diversité de ses programmes que par leur ampleur.

Aujourd’hui, la bientraitance animale et la culture du soin sont au cœur des pratiques de recherche. Cet enjeu, à la fois sociétal et scientifique, reflète une attention particulière sur la qualité et la fiabilité des résultats expérimentaux qui dépendent directement du bien-être des animaux. Martine Meunier avait su anticiper cette évolution en défendant, dès ses débuts, les principes d’une recherche éthique et responsable. Ce sont ces mêmes valeurs fondatrices qui inspirent désormais les enseignements du Centre de formation Martine Meunier.

Pour en savoir plus :

www.crnl.fr/fr
<https://gdr-biosimia.com/>
www.ibisa.net/plateformes/centre-primatologie-mediterranee-mprc-155.html

J S. Lopes

© La Gazette du Laboratoire



Centre National de formation Martine Meunier sur le campus du Groupement de Laboratoires Marseillais du CNRS, 31 chemin Joseph Aiguier à Marseille - © S. Ravel



FOCUS SUR LA PRÉCISION

balances haute résolution
microscopes performants
logiciel intuitif

PROFESSIONAL MEASURING
SINCE 1844



KERN

VISITEZ-NOUS!

FORUM LABO 2026
10-11 mars | Lyon
Hall 1, stand F37

analytica 2026
24-27 mars | Munich
Hall B2, stand 206

kern-sohn.com

